



Au volant de la voiture autonome

Test Si les véhicules circulent actuellement, ils ne seront accessibles au public qu'à partir du mois de septembre et jusqu'en décembre 2019.

Circuit À terme, trois lignes, soit 10 km, seront disponibles et 17 points d'arrêt ont été installés dans le quartier avec des correspondances sur le réseau Astuce.

Coût 11 millions d'euros ont été investis, en majorité par les partenaires privés (Renault, Transdev et la Matmut), dont 3,5 millions par le public (Région et Métropole).

Application Pour les usagers des voitures autonomes, une application sur smartphone sera disponible pour réserver un véhicule à un point d'arrêt.

Quatre voitures sans conducteur sont testées dans la Métropole. Elles seront accessibles au public en septembre.

C'est une première en Europe: les habitants de la Métropole de Rouen et même les touristes vont pouvoir monter à bord de voitures autonomes qui circulent au milieu du trafic. Quatre voitures électriques sont mises à disposition dans le quartier du Madrillet à Saint-Etienne-du-Rouvray, pour cette expérimentation. Un minibus électrique viendra compléter l'offre pour accueillir, notamment, des personnes en fauteuil roulant. "Trois itinéraires ont été conçus pour une longueur totale de 10 km avec 17 points d'arrêt", détaille Thierry Mallet, PDG du groupe Transdev qui exploite ces voitures autonomes. Pour les utiliser, les usagers devront télécharger une application sur leur téléphone, "elle permettra de commander la voiture en indiquant son point de départ et son point d'arrivée", poursuit Thierry Mallet. L'essai, mené par la rédaction de Tendance Ouest, est concluant. La voiture vient se positionner au point d'arrêt, sorte d'arrêt de bus et à l'arrière, une tablette nous souhaite la bienvenue.

Des véhicules suivis de près

Pour cette expérimentation, il y a encore un conducteur, appelé "safety driver", qui



■ Quatre voitures autonomes, et un minibus, seront à disposition des usagers pendant 18 mois.



■ Pour Thierry Mallet, il s'agit de répondre à l'enjeu du dernier kilomètre.

peut reprendre le volant et les pédales s'il y a besoin. À ses côtés, un ingénieur analyse les données de navigation de la voiture autonome. "Les véhicules sont équipés de radars laser et de caméras pour analyser l'environnement et voir s'il y a des piétons ou un trottoir", raconte Thierry Mallet. Des capteurs ont aussi été installés en différents points, le long des itinéraires. "Toutes les

voitures sont reliées au poste de commandement central du réseau Astuce, explique Arthur Nicolet, président de Transdev Rouen. Un opérateur supervise la flotte des véhicules et il peut notamment contrôler leur vitesse et avoir accès aux caméras de la voiture." Lors du test, la vitesse a été limitée à 30 km/h, mais le trajet s'est passé sans difficulté. Par exemple, au rond-point, le



■ Pendant la phase de test, il y a encore un conducteur qui peut reprendre le contrôle du volant et des pédales en cas de besoin.

véhicule freine sans forcer avant de s'engager lorsqu'il n'y a plus de voitures. La conduite est plutôt souple en profitant du calme de la motorisation électrique.

Compléter les bus et métros

“Les usagers seront invités à laisser leur avis et leur impression, poursuit Thierry Mallet. Le conducteur est également là pour nous faire

un retour en temps réel et améliorer, en continu, l'expérience.” Au-delà de l'expérimentation menée dans la Métropole, ces voitures autonomes viennent “compléter l'offre de transports en commun entre le terminus du métro et la future ligne T4”, affirme Frédéric Sanchez, le président de la Métropole Rouen Normandie.

Pendant cette phase de test, menée de septembre 2018 à

décembre 2019, l'utilisation des voitures sera gratuite. “Il s'agit de répondre à l'enjeu du dernier kilomètre avec les transports en commun”, complète Thierry Mallet. Hervé Morin, le président de la Région Normandie, se prête d'ailleurs à imaginer des voitures autonomes à la sortie des gares SNCF pour reconduire les voyageurs à proximité de leur domicile.

Amaury Tremblay